www.tmvtours.fr

tmv

100 % urbain (et plus si affinités)

LA VILLE AU BOUT DE LA NUIT P.06

P.12 DES BLOUSES QUI CHOUCHOUTENT

P.22 ANNIVERSAIRE !

L'espace Malraux fête ses trente ans. Rencontre avec ceux qui font vivre la plus grande salle de spectacle du département.

LE RETOUR DE L'HOROSCOPE P.28

P.21 J'AI TESTÉ LE SIGHTJOGGING

N°321 - Semaine du 23 au 29 janvier 2019 - Hebdo gratuit d'information locale, ne peut être vendu

Faire de chaque jour un grand jour.

SEAT **Ateca.**

Disponible sur les Ventes Privées SEAT. Du 17 janvier au 2 février.[1]

Inscrivez-vous sur seat.fr

SEAT

[1] Offres réservées aux particuliers, non cumulables avec toute autre offre en cours, valables pour toute commande passée avant le 02/02/2019 sur les véhicules en stock disponibles sur le site Ventes Privées SEAT du 17/01/2019 au 02/02/2019. Inscriptions et conditions sur SEAT.fr. SEAT France Division de VOLKSWAGEN Group France S.A.
Gamme SEAT Ateca : consommations mixtes (l/100km) : 4,6 à 6,9. Émissions de CO_2 (g/km) : 109 à 146. RCS SOISSONS 832 277 370.

NEWS

LE BILLET

EPJTMV, ACTE V !

POUR LA 5E ANNÉE CONSÉCUTIVE, la rédaction de TMV a confié les clefs du magazine aux étudiants de l'École publique de journalisme de Tours (EPJT).
« Cassez les codes », « ne vous interdisez rien », « lâchez-vous » : on ne s'est pas gêné pour vous faire découvrir Tours tel que nous la voyons. Comme par hasard, l'univers festif et le monde de la nuit ont remporté la mise. Une nuit blanche plus tard, vous allez nous suivre dans l'obscurité tourangelle à la rencontre de DJ, videur, barman, animateur de karaoké et autres danseuses de cabaret. Mais ce n'est pas tout. Nos reporters ont enfilé leurs baskets pour vous faire découvrir le patrimoine tourangeau en courant. Ils ont même bravé leur peur du vide en s'infiltrant dans les coulisses de l'Espace Malraux.
Toute la semaine, nous avons inondé la toile de papiers, nous l'espérons, aussi décalés qu'intéressants sur tmvtours.fr. Nous sommes notamment allés à la rencontre d'un beatmaker caissier chez Grand frais mais également d'une couturière de parachute pour l'armée. Rien que ça.
Mais que serait TMV sans son mondialement célèbre horoscope (mais oui, sa disparition était une blague !) ou sa page life et sa sélection de parapluies ? Vous avez tout le magazine pour le découvrir.
Non sans une once de fierté, nous avons le plaisir de vous proposer un numéro inédit de TMV, qui ne ressemble à aucun autre. Mais il nous ressemble, c'est déjà pas mal.
Bonne lecture !

Louis Boulay et la classe de J2

TOUT CE QUI FAIT L'ACTU À TOURS

P.04 **ACTU**
Vous n'avez pas suivi l'actualité tourangelle ces derniers jours? Ne vous en faites pas, on vous fait le récap, page 4.

P.05
ACTU MONDE
TRUMP OFFRE DES BIG MAC, NOUS ON VOUS OFFRE LA PAGE ACTU MONDIALE. EH OUAIS, ON A LA MAIN SUR LE CŒUR NOUS.

P.06
VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT
Quand les honnêtes gens dorment sur leurs deux oreilles, certains travaillent. On a passé la nuit avec un DJ dans une boîte du centre-ville, un barman de l'Aca, un videur des Trois O' et même avec une danseuse de cabaret, tout en participant à un karaoké. On vous raconte cette nuit festive de folie, page 6.

P.14 **SUR LA PISTE**
Pompier devenu tétraplégique, Romain Guerineau arpente les pistes de courses et rêve des Jeux paralympiques de Paris en 2024. On vous raconte sa folle histoire, page 14.

@

Un sujet vous tient à cœur, vous voulez faire passer une info, ouvrir un débat : rendez-vous sur tmvtours.fr, envoyez-nous un mail à redac@tmvtours.fr

la grosse info

APRÈS LE JAUNE, LE ROSE

Les assistantes maternelles vont, elles aussi, descendre dans la rue. Celles qui sont plus commodément appelées « nounous » ont décidé de revêtir un gilet rose pour alerter sur les conséquences pour leur profession de la réforme de l'assurance-chômage. L'exécutif prévoit notamment de revenir sur le « cumul emploi chômage ». Ce dispositif permet de toucher une allocation chômage en même temps qu'un petit salaire. Une aide indispensable pour les assistantes maternelles, qui peuvent perdre un contrat lorsqu'un enfant déménage ou rentre à l'école par exemple. Soutenus par la CGT et Force Ouvrière, les gilets roses mobilisent sur les réseaux sociaux (leur compte Facebook « Assistants maternels en colère » compte près de 9 000 membres à travers la France) et appellent à manifester le samedi 2 février. Un rassemblement est également prévu à Tours ce jour-là. Alors, après le jaune, le rose ?

Ariel Guez

l'œil de...

VENDREDI

FOOT

ENFIN UNE VICTOIRE

Après quinze matchs consécutifs sans victoire en National 1, le TFC a enfin décroché les trois points. Face à Marignane vendredi à la Vallée du Cher, les Tourangeaux se sont imposés par le plus petit des scores grâce à un but d'Aaron Boupendza à la 49e minute. Le TFC sort de la zone rouge et se place 14e du championnat après 19 matchs joués.

SAMEDI

GILETS JAUNES

ACTE X

Les Gilets jaunes sont redescendus dans la rue samedi dernier. Ils étaient au moins un millier à partir de la place de la Résistance en début d'après-midi, soit presque autant que le 12 janvier. Alors que le cortège était calme, plusieurs heurts ont eu lieu avec la police une fois la manifestation dispersée, vers 16 h 30 aux alentours de la rue des Halles.

SAMEDI

MOBILISATION

LES PROFS AUSSI

Une cinquantaine d'enseignants des lycées Vaucanson et Grandmont se sont mobilisés samedi, devant l'entrée du Forum de l'orientation. Les professeurs alertaient les participants sur la réforme du lycée qui devrait engendrer de nombreuses suppressions de postes. Les enseignants de Vaucanson s'étaient déjà mis en grève lundi 14 janvier.

SAMEDI

BLOG'IN TOURS

MILLE MERCIS !

Vous avez été plus de 900 à déambuler, toute la journée de samedi, dans les allées de notre deuxième édition du Salon du blog et des réseaux sociaux. Situé dans le cadre exceptionnel du Grand Théâtre de Tours, Blog'In Tours #2 a vu s'enchaîner ateliers, rencontres, tables rondes et autres divertissements. Encore un grand merci à vous tous. On se dit... à l'année prochaine pour une troisième ?

ÉCLIPSE. Dans la nuit de dimanche à lundi, une éclipse totale de la Lune a été visible depuis l'Europe, l'Afrique et le continent américain. Pendant trois heures, la Lune est devenue rouge. Ce phénomène ne se reproduira pas avant 2022. Et pour observer de nouveau une éclipse totale depuis le territoire métropolitain, il faudra attendre 2029. (Photo Marcel Kusch/DPA/MAXPPP)

« LE CONGO QUE NOUS ALLONS FORMER SERA UN CONGO RÉCONCILIÉ »

Félix Tshisekedi, proclamé vainqueur de l'élection présidentielle par la Cour constitutionnelle congolaise dimanche.

« Le mépris pour les pauvres semble être jusqu'ici l'unique succès de ce " Débat national " »

Pamela Anderson, à propos des écarts de langage répétés d'Emmanuel Macron lors du lancement la semaine dernière du Grand débat national.

FOOTBALL

VICTOIRE EN AMICAL FACE AUX ÉTATS-UNIS

Grâce, notamment, à un doublé de Diani, les Françaises se sont imposées 3-1 contre les championnes du monde en titre, au Havre samedi, devant plus de 22 000 spectateurs. Les Françaises, qui restent sur huit succès d'affilée, poursuivront leur préparation du Mondial 2019 (qui aura lieu en France) en affrontant l'Allemagne le 28 février à Laval.

MEXIQUE

EXPLOSION D'UN OLÉODUC

Vendredi, un oléoduc a explosé, perforé par des voleurs de carburant dans le centre du Mexique. Le bilan de cette tragédie s'est alourdi à 85 morts, a annoncé le ministre mexicain de la santé. Les opérations de recherche pour retrouver des corps ont pris fin dans la nuit de samedi à dimanche, au grand désespoir de certaines familles qui ont exigé leur reprise.

LE CHIFFRE

26

LE NOMBRE DE MILLIARDAIRES LES PLUS RICHES QUI DÉTIENNENT AUTANT D'ARGENT QUE LA MOITIÉ DE L'HUMANITÉ.

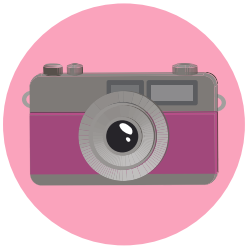
CETTE SEMAINE

JE PAIERAIS BIEN UN COUP À...

Stéfanos Tsitsipás, le Grec de 20 ans qui s'est imposé dimanche face à son idole Roger Federer, en huitièmes de finale de l'Open d'Australie. *« Je suis l'homme le plus heureux de la Terre à cet instant »*, a-t-il lâché.

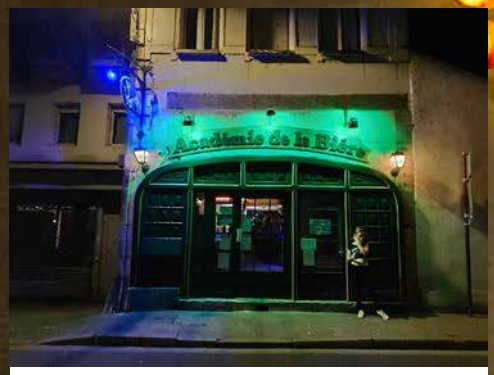
J'ENTARTERAIS BIEN...

Les manifestants anti-avortement de « la Marche pour la vie ». Quelques jours après le 44e anniversaire de la loi Veil, ils étaient plusieurs milliers rassemblés à Paris dimanche. En 2019, il y a encore du travail.



J'AURAIS AIMÉ Y ÊTRE...

À la Fashion week de Paris, qui se terminait dimanche. Les créateurs se sont employés à déringardiser le costume, grand classique du vestiaire masculin et le rendre tendance en l'associant à des chaussures décalées.



L'ACADÉMIE DE LA BIÈRE

« L'Aca » n'est pas un bar comme les autres. Située entre la rue Colbert et la Cathédrale, cette institution créée en 1985 est un repaire pour étudiants assoiffés comme pour les habitués. L'Happy Hour sur toutes les pressions de 20 h à 22 h est une parfaite entrée en matière avant d'aller se défouler et oublier les bières ingurgitées sur la piste de danse à partir de minuit. Une ambiance chaleureuse orchestrée par Jo et sa bonne humeur communicative.

LES TROIS ORFÈVRES

Créée en 1987, la discothèque a été reprise par David Rigaud en 2005. L'établissement propose également un café concert pour faire vivre la scène tourangelle en faisant intervenir des artistes amateurs. Le mercredi et le jeudi, les 3 Orfèvres organisent des soirées étudiantes. Le vendredi et samedi, la discothèque est ouverte à tous. L'établissement diffuse essentiellement de la musique pop/rock, mais aussi de la musiques des années 80 et 90 à partir de minuit.

UNE NUIT À TOURS

Ils animent la ville chaque nuit. Cinq lieux, cinq personnages, cinq histoires.

LE MARQUIS

Située au 22 rue de la Monnaie, à moins de 10 mètres de la place Plumereau, la boîte de nuit le Marquis se détache de la nuit par son néon blanc en forme de M, orné d'une couronne. Une fois à l'intérieur, il faut descendre un long escalier sinueux pour accéder à la piste de danse … qui ne laisse pas de marbre ! Murs en vieilles pierres, voûtes, lustres suspendus au plafond, espace VIP… On aurait presque l'impression de faire la fête dans les murs d'un vieux château. Mais pour passer les portes de ce lieu, soignez votre apparence : *« tenue correcte (swag) exigée ».*

LE FEELING

Difficile de louper Le Feeling lorsque l'on passe rue Jules-Favre. Dans la nuit tourangelle, à deux pas de la cathédrale et des bars de la rue Colbert, l'entrée de la boîte saute aux yeux. Lancé en 2014 et ouvert du jeudi au samedi, Le Feeling occupe ses soirées en deux temps : de 22 h à 2 h, les artistes en herbe peuvent chanter jusqu'à s'en casser la voix pendant le karaoké. Puis, de 2 h à 6 h, Le Feeling bascule et devient une discothèque. Un lieu qui a réussi à faire son trou à Tours.

EXTRAVAGANCE

Situé à Notre-Dame-d'Oé, le cabaret Extravagance offre entre 100 et 120 représentations par an. Dirigés par Emmanuelle Thénot, les huit artistes livrent un spectacle de deux heures, qui mélange danse, humour, acrobatie et magie. Le tout avec des costumes travaillés à la plume près. Plus qu'une prestation, le cabaret Extravagance est un lieu de vie où il est possible de manger avant le show, qui débute à 22 heures.

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

La fête. C'est ce que font les honnêtes gens une fois le soleil couché. Mais qui dit fête dit organisation. Nous avons suivi cinq acteurs de la nuit tourangelle, ceux qui contribuent à ce que vous passiez de bonnes soirées.

TEXTES
LOUIS BOULAY
CELINA EHRLICH
ÉLISE GILLES
CAMILLE MONTAGU
ARNAUD ROSZAK
PHOTOS
BENJAMIN BAIXERAS
ÉLÉA CHEVILLARD
LUCIE ROLLAND
SUZANNE RUBLON

21 H

Un trapèze pend au milieu de la scène. Les artistes sont déjà en coulisses en ce début de vendredi soir. Tous, sauf une. Nellea Toulme, 32 ans, est sur scène, suspendue au trapèze. Habillée en tenue de sport, l'acrobate russe est déjà maquillée, prête à impressionner une salle qui affiche une nouvelle fois complet. L'artiste a rejoint le cabaret Extravagance en 2012. Un univers différent du cirque, dans lequel elle évoluait depuis toute petite. L'acrobate blonde aux yeux bleus et au sourire étincelant ne regrette pas ce choix : *« Aujourd'hui, je ne fais plus un seul numéro, mais un spectacle de deux heures. La scène, c'est ma vie. Plus j'y suis, plus je suis heureuse. »* De retour en coulisses, Nellea prend part aux discussions du groupe, où les blagues fusent.

Les visages se ferment, la pression monte. L'acrobate répète son numéro de barre russe avec ses deux acolytes cubains, Yoelis, son conjoint depuis deux ans, et Mihai. Nellea monte sur cette barre pour la première fois depuis deux semaines. Elle veut éviter la blessure. Une hantise pour tous les acrobates. *« Tout peut s'arrêter du jour au lendemain. »*

LE PUBLIC, CLÉ DU SPECTACLE

L'acrobate vit avec cette appréhension : elle n'a plus quitté le monde du spectacle depuis ses cinq ans. *« Enfant, j'avais un problème cardiaque. Les médecins me disaient que j'allais mourir si je me mettais au sport. Mais j'ai convaincu ma mère de m'inscrire à la danse. »* Devenue professionnelle à l'âge de 11 ans, Nellea a commencé à performer dans les grandes villes russes pour le Cirque national. À cette époque, ses parents ne voulaient pas qu'elle devienne acrobate. *« Je devais leur prouver qu'ils avaient tort. »* Aujourd'hui, Nellea se confronte à un défi de taille qui se renouvelle lors de chaque spectacle : conquérir le public. *« Nous sommes dépendants du public. Un soir, il nous arrive d'être très fatigués mais de faire un spectacle parfait car les spectateurs répondent présents. »*

Ce vendredi soir, ce ne sera pas le cas. Lors de son premier numéro, Nellea subit quelques remarques désobligeantes. Un regard et un signe de la main suffisent à faire taire l'in-

Nellea Toulme, acrobate russe, a rejoint le cabaret en 2012.

L'artiste répète son numéro avec deux de ses collègues, Mihai et Yoelis, son conjoint depuis deux ans.

Avant de faire du cabaret, Nellea a eu plusieurs expériences dans le cirque.

Prisé des soirées étudiantes les mercredis et les jeudis, la boîte de nuit Les Trois Orfèvres a ouvert en 1987.

dividu. La suite du spectacle se déroule dans une ambiance bruyante. Reste que les applaudissements pleuvent lors du clou du spectacle, vers une heure du matin. Des horaires qui ne dérangent pas Nellea, bien au contraire. *« J'ai du temps libre en semaine pour sortir et m'occuper de ma famille. »* Consciente des épreuves parcourues, l'acrobate profite malgré cette soirée mitigée : *« Nous vivons de notre passion. Nous sommes des privilégiés. »* ■

22 H

On passe pas. *« Pas ce soir, mais demain il n'y a pas de soucis ! »*, s'exclame l'un des deux portiers au client qui ne peut pas présenter sa carte étudiante. Une situation fréquente dans la discothèque Les 3 Orfèvres, cachée dans une petite rue près de la place Plume, à Tours.

Durant toute la nuit, les deux portiers, James et Frédéric* maintiennent leur position devant l'entrée. Le froid ne semble pas les perturber. Habillés tout en noir, leur stature impressionne les clients. En observant la foule, les visages des portiers sont figés. Dans leurs vies privées, ils ont déjà été reconnus et abordés. C'est la raison pour laquelle ils préfèrent garder leur anonymat. Ils font ce travail depuis une dizaine d'années, un métier dans lequel ils sont souvent confrontés à des difficultés. Dès les années 80-90, la profession s'est développée et les diplômes sont aujourd'hui obligatoires. Chargés de la sécurité de la discothèque, les portiers sont tenus de trouver les meilleures solutions pour prévenir des risques. De la même façon, le terme « videur » s'est transformé en terme de « portier ».

En cas de problème, ils évitent d'intervenir physiquement sauf si cela devient nécessaire. Les deux hommes ne sont pas souvent confrontés à ce genre de cas extrêmes. *« Le premier problème, c'est l'alcool »*, explique Frédéric, l'un des portiers. Ils savent cependant réagir aux attaques potentielles.

Leur objectif est de veiller à ce que les clients passent du bon temps.

Chaque soirée est différente. Les portiers vivent des moments hors du commun en rencontrant un public varié. ■

23 H

Se chauffer la voix pour chauffer la piste. Les premiers chanteurs se lancent dans le grand bain au Feeling un club karaoké de Tours. Si vous êtes timide, pas de panique, Yohann sait mettre à l'aise. *« Je ne force jamais les gens à chanter mais je sais comment les titiller »*, admet l'animateur, un brin taquin. Parmi les participants, des habitués, des néophytes, des jeunes, des nostalgiques de leurs années jeunesses... Parmi eux, un duo se fait remarquer sur la chanson « Les Mots », de Mylène Farmer et Seal. Jackpot ! Ils auront l'honneur de participer au concours « Micro d'or » organisé en mars. La salle applaudit et Yohann les félicite chaleureusement.

L'animateur est la définition même de l'homme de la nuit. En témoigne son parcours. À l'âge de 18 ans, il commence à exercer ses talents de DJ en Touraine : *« J'ai fait un remplacement à une soirée et je n'ai plus arrêté,* raconte Yohann en testant son micro. *J'ai pas mal bourlingué, en travaillant pour différentes radios et différents clubs. »* Pendant plus de vingt ans, il vit la nuit et enchaîne les soirées.

Avant, le Feeling était une simple discothèque. C'est aujourd'hui, aussi, un karaoké.

Depuis plus d'un an, DJ Bitwiss travaille au Marquis du mercredi au samedi.

Jocelyn, dit Jo, est l'institution de « l'Aca ». Il en est le gérant depuis quatre ans.

PARTIR POUR MIEUX REVENIR

Mais ce quotidien est éprouvant, physiquement et psychologiquement. Fatigué, il décide de partir en Guadeloupe pour se reposer, avec le sentiment d'avoir fait le tour : *« Je voulais prendre ma retraite en quelque sorte. J'avais quasiment tout connu dans ce milieu. »* Finalement, il revient sur Tours quelques années plus tard. Mais le monde de la nuit a sacrément changé : les affluences sont en baisse dans les boîtes. *« Il y a quelques années, je faisais des soirées avec 1 500 personnes et c'était banal ! Quand je suis revenu, rassembler 400 personnes dans une boîte, ça semblait exceptionnel… »* C'est à ce moment-là qu'il rencontre Christophe, le gérant du Feeling. Yohann lui propose de monter un karaoké, pour diversifier l'activité de la discothèque. *« On a fait ce pari-là et ça paye !* explique Christophe. *On a connu quelques galères mais aujourd'hui, on a réussi à fidéliser une clientèle. C'est une boîte où il fait bon vivre, où les gens se sentent bien. Le Feeling porte très bien son nom ! »*

Habituellement, Jean-Jacques Goldman, Céline Dion et Johnny Hallyday sont les plus sollicités par les apprentis chanteurs. Mais la palette est large, puisque près de 30 000 titres sont disponibles ! Si nous, jeunes journalistes que nous sommes, avons dû partir à minuit pour rédiger l'article dans les temps, pour les stars du soir, la soirée ne faisait que commencer. ■

0 H 45

Bienvenue au Marquis. Ils sont déjà trois à attendre patiemment l'ouverture de la porte en bois du Marquis, la boîte de nuit de la rue de la Monnaie. Bitwiss les a remarqués sur son écran de surveillance, installé à côté de ses platines. Il sourit : ce soir, il devrait y avoir du monde. Une casquette au logo de la discothèque vissée sur la tête, concentré, le DJ installe son ordinateur, branche quelques câbles et lance la musique. Quelques boutons enclenchés et les lumières colorées s'allument. La boîte est prête et n'attend plus que les fêtards.

Depuis plus d'un an, Bitwiss, ou DJ Bitwiss dans sa profession, travaille au Marquis du mercredi au samedi en tant que disc-jockey résident. De l'ouverture de la discothèque, à une heure, à sa fermeture, à 6 heures du matin, l'homme est chargé d'animer la soirée, *« d'ambiancer les clients »*. Et dans cette boîte de nuit généraliste, il est parfois dur de plaire à tout le monde : *« Il faut cerner les gens et nous avons jusqu'aux heures de pointe pour faire monter l'ambiance »*, raconte Bitwiss. Cela passe parfois par l'observation des tenues des clients ou par des tests entre plusieurs titres pour voir lequel fait le plus danser. Mais le plus important, c'est l'influenceur : *« C'est celui qui a du charisme, qu'on va regarder et qui aime qu'on le regarde. Si on arrive à le faire danser, alors il va entraîner tout le monde. »* Il faut donc être réactif et choisir les bonnes musiques au bon moment. La tendance collective est à Aya Nakamura et

Les DJ sont des éléments indispensables aux soirées tourangelles réussies.

La musique est essentielle pour toute bonne soirée. Au Feeling, elle est, bien sûr, indispensable.

NIGHT

Vegedream. *« Si je ne passe pas “ Ramenez la coupe à la maison ”, je me fais huer »*, plaisante-t-il.

SORTIR DE L'OMBRE

Ce monde de la nuit, Bitwiss le côtoie depuis un moment. C'est d'abord son cousin qui l'a initié à la production musicale en le prenant sous son aile. Mais tout bascule lorsque sa petite amie lui offre ses premières platines. *« J'étais fou, je n'en dormais plus la nuit »*, se souvient le jeune homme. Un peu timide, il finit par prendre son courage à deux mains et se présente au bar ambiance Outback bar, à Tours. Puis tout s'enchaîne. Il est appelé pour mixer dans de nouvelles discothèques et fait la rencontre de celui qu'il appelle « son mentor », DJ Jons. Ce dernier lui fait passer un test et décide de l'aider à se développer. Et c'est en tant qu'élève du DJ que Bitwiss se fait connaître au Marquis, dont il est fidèle et client, avant de finir par être embauché.

Pour les années à venir, le jeune homme souhaite se laisser porter. *« Je me plais bien au Marquis et j'ai la chance de vivre de ma passion. »* Une passion qui semble porter ses fruits, puisque chaque soir, de nombreux danseurs font une pause dans leur folle soirée pour venir féliciter le DJ et lui poser des questions sur son métier. Bitwiss pourrait faire naître des vocations. ■

1 H 30

Jo devant ! Il incarne à lui seul l'esprit de « l'Aca ». Jo, de son vrai nom Jocelyn (un mythe vient de tomber) fait partie des murs de l'Académie de la bière. C'est simple, il connaît tout le monde. Enfin, presque. Considérez qu'un *« ça va doudou ? »* permet de dissocier les descendeurs de pintes du commun des mortels.

Une proximité avec la clientèle que Jo revendique volontiers : *« C'est notre marque de fabrique. On essaye d'être fidèles à nous-mêmes, bruts de décoffrage. C'est ce que les clients recherchent avant tout. »*

Gérant associé du bar depuis quatre ans, cet ancien manager de restauration en connaît les moindres recoins : *« Je venais boire des coups et jouer au billard à “ l'Aca ” quand j'avais 16 ans, c'est dire si l'endroit m'est familier »*, se rappelle-t-il.

Depuis, l'endroit a bien changé. Le billard a laissé place à une piste de danse et le bar s'est rallongé de quelques mètres, de quoi aligner les litres de Délirium beaucoup plus facilement. Habile.

Jo est omniprésent. Toujours blagueur et chambreur, il fait de « l'Aca » un endroit chaleureux, idéal pour des soirées entre amis, un peu moins pour un premier rencart. Devant un débutant dans l'art de finir pompette, Jo annonce la couleur : *« Si tu me demandes un mojito, je me fous de ta gueule. »* Ici, la bière est une religion. De 20 h à 5 h du matin, du mercredi au samedi, Jo donne des conseils d'expert sur les différentes bières proposées jusqu'au bout de la nuit (aucune ne garantit un lendemain sans gueule de bois). Un mode de vie particulier que Jo ne changerait pour rien au monde : *« Je prends beaucoup de plaisir dans ce que je fais et c'est bien là l'essentiel. Dans la restauration, j'ai bossé comme un con, avec des horaires invivables. Aujourd'hui, l'équilibre que j'ai trouvé me convient parfaitement et me permet de profiter de mon fils. »*

« TU ME DEMANDES UN MOJITO : JE ME FOUS DE TOI »

À partir de minuit, « l'Aca » et sa piste de danse proposent une ambiance festive. Plus les heures passent, plus Jo semble à l'aise, *« toujours à 200 % »*. Une image de grande gueule que le barman de 40 ans a mis du temps à maîtriser : *« Dans mes anciens boulots je n'étais pas libéré, j'étais assez timide et réservé »*, admet-il avant d'enchaîner *« en arrivant ici, je me suis inventé ce rôle de showman. Mais je me suis rapidement rendu compte que ce n'était pas un rôle. C'est vraiment moi. »* Entre deux fûts de Délirium, il donne sa définition de « l'Aca » telle qu'il la gère depuis quatre ans : *« Je suis là pour répondre aux délires des gens. Ma patte, c'est d'être présent pour eux, faire le con ou le comédien s'il le faut. Ce qui m'importe le plus, c'est que venir à l'Aca soit un plaisir et un très bon souvenir. »* Mission réussie. ■

**Les prénoms des portiers, souhaitant garder leur anonymat ont été changés.*
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

GRÂCE AUX BLOUSES ROSES

Blouses blanches, blouses bleues, blouses roses… On s'y perdrait ? Pas tellement, les blouses roses sont reconnaissables par le cœur orange brodé sur leur blouse couleur framboise. Vous avez le tournis ? On vous explique.

TEXTE
SALOMÉ RAOULT
PHOTOS
ELÉA CHEVILLARD

Les enfants ont une force mentale que nous sous-estimons, reconnait Catherine Fournier, les trois quarts du temps, ce sont eux qui rassurent leurs parents quand ils sont hospitalisés ». Catherine Fournier est une « blouse rose ».

Vous savez ces femmes habillées en rose qui vous ont sûrement proposé des jeux dans les salles d'attente de Clocheville lorsque vous étiez petits ? Ce moment où vous attendiez depuis deux heures et que chaque sourire apporté par ces femmes était une dose de bonheur inimaginable qui vous faisait oublier votre douleur au lobe droit. Tout ça à cause de votre voisin de classe qui ne maîtrisait pas encore parfaitement l'art du découpage…

« *Tu veux faire un puzzle avec moi mon bonhomme ?* », interroge Martine Antoine. Bon, en théorie vous répondez non car le puzzle ne rentre pas dans vos hobbies et à ce moment très précis vous n'avez envie que d'une chose : vous faire soigner et rentrer à la maison. Mais ce jour-là, vous dites oui. Oui, parce que ça fait passer le temps. Oui, parce que cette dame en rose a très l'air gentille. Oui, parce qu'à par regarder Gulli à la télévision vous n'avez rien d'autre à faire. Et puis tout compte fait, c'est quand même sympa les puzzles : vous vous en rendez compte grâce aux « blouses roses ».

Mais qui sont vraiment ces femmes ? Pourquoi sont-elles toujours là quand il faut ? À Tours, les « blouses roses » sont environ 160 (dont pas plus de dix hommes). En France, l'association compte 3 000 bénévoles. Leurs missions sont diverses : renseigner, aider, occuper, accompagner. Des verbes d'action qui résonnent dans plusieurs lieux tourangeaux. À Clocheville et à Bretonneau, les « blouses roses » occupent les enfants et les adultes dans les services comme la chirurgie, l'orthopédie, la radio et les urgences par des jeux de société, des activités manuelles ou des lectures. D'autres passent du temps dans les maisons de retraite. Les bénévoles tiennent aussi compagnie aux femmes alitées ayant une grossesse compliquée, en proposant du tricot ou de la broderie.

En franchissant la porte de l'accueil de l'hôpital de Clocheville, vous ne pouvez pas manquer les regards

Si elles jouent avec les plus jeunes patients, les « blouses roses » assurent aussi le renseignement de tous les patients.

Catherine Fournier et Christine Jagueneau, deux « blouses roses » de l'hôpital Clocheville.

À Tours, les « blouses roses » sont environ 160. En France, elles sont 3 000.

Les « blouses roses » distraient les enfants dans la salle d'attente des urgences.

de Catherine Fournier, 63 ans et membre de l'association depuis 2007, et de Christine Jagueneau, 60 ans. Ces deux retraitées sont derrière leur table (rose, bien évidemment), pour rassurer les parents perdus, les orienter dans les différents services et discuter avec les enfants qui s'ennuient. Ce jour-là, en trois heures, ces deux femmes ont renseigné soixante-dix personnes. *« On se sent vraiment utile, finalement »*, explique Christine Jagueneau, membre de l'association depuis décembre 2018. Retraitée depuis un an, cette dernière avait envie de s'investir pour les autres. Les « blouses roses » répondaient parfaitement à ses attentes.

À l'heure du gouter, roulement dans le service et deux nouvelles « blouses roses » poussent un gros charriot rempli de jeux de société jusque dans la salle d'attente des urgences. Les enfants ouvrent grands les yeux et oublient tout à coup leur lobe droit. Des puzzles, des coloriages, des jeux envahissent les deux tables basses. Les « blouses roses » sont un réel soutien pour le corps hospitalier. *« Le climat est plus apaisé quand elles sont là. Les parents sont plus agréables et patients »*, observe Magalie Neveu, puéricultrice depuis plus de quinze ans.

« LE CLIMAT EST PLUS APAISÉ QUAND ELLES SONT LÀ »

Allissya, sept ans, commence le puzzle d'Anna de La Reine des Neiges (vous savez, le dessin animé que votre petite-cousine adore mais avec une chanson qui vous libère, et vous délivre… de rien, à part l'avoir dans la tête). Sans voix, la petite fille répond aux questions en hochant de la tête. Retranscrit en mots ça pourrait donner : *« Je me suis fait mal à l'école, je suis tombée. Mais là je n'ai pas trop mal donc je peux faire le puzzle d'Anna car je l'aime beaucoup. »* Sur le banc derrière elle, sa mère sourit aux dames qui s'occupent de sa fille. Ces bénévoles, Sandra Damart les connaît très bien, grâce son fils. *« Les blouses roses sont extrêmement utiles. En trois années de vie, mon fils n'est resté que trois mois à la maison. Les " blouses roses " ont été très présentes avec lui. C'est en partie grâce à elles qu'il est guéri aujourd'hui »*.

Sur les coups de 19 h 30, dernier roulement. Les bénévoles marchands de sable entrent en scène et lisent une histoire aux enfants qui s'endorment paisiblement dans leur chambre avant d'affronter une nouvelle journée d'hospitalisation, aux côtés des « blouses roses ».

Les jeux sont désormais omniprésents grâce aux bénévoles.

Dans le courant d'air de l'accueil de Clocheville, les « blouses roses » renseignent.

VIVRE APRÈS LE HANDICAP

Romain Guérineau est tétraplégique depuis 2012. Athlète handisport, cet ancien pompier utilise Instagram pour montrer « qu'il n'y a pas de limite ».

Compte Instagram : roro_le_costaud

« Je fais du saut en longueur moi aussi ? » Romain Guérineau rentre sur la piste du Stade Guy-Drut à Saint-Cyr, le sourire aux lèvres. L'ambiance est détendue et les blagues vont bon train pendant que les jeunes athlètes du Pôle Espoir athlétisme handisport s'entraînent au saut. *« On est les premiers à faire les cons sur notre handicap, en tout cas dans le monde du handisport. »* Malgré le vent glacial, Romain commence son entraînement. La saison n'est pas idéale et les prochains événements sportifs ne sont pas pour bientôt mais *« rien ne le freine »*, explique son entraîneur, Gwenaël Lanne-Petit. Jeune sapeur-pompier depuis ses 12 ans, il est devenu sapeur-pompier professionnel en Haute-Savoie en 2009. Un accident de ski le rend tétraplégique en janvier 2012. Il passe un an en rééducation, où il découvre le monde du handicap. *« Au début, il est difficile de tout comprendre, surtout l'administratif. »* En décembre 2013, il reprend le travail au service prévision de sa caserne. Deux ans plus tard, il revient à Tours pour se rapprocher de sa fille de six ans. Son accident a changé son caractère, *« mais pas qui je suis »*. Il se dit plus ouvert et moins matérialiste.

« IL A UNE GROSSE FORCE DE CARACTÈRE »

Sportif avant son accident, il l'est toujours aujourd'hui. *« Mon corps en a besoin, mes jambes surtout. Elles ont des raideurs et se contractent toutes seules. Après une bonne séance, elles sont détendues. »*. Il commence rapidement le handbike. À son arrivée à Tours, il se met à l'athlétisme. *« Je voulais faire un sport où je changeais de fauteuil comme une personne enfile une tenue de sport »*, explique Romain. D'abord en loisirs, il participe ensuite à des 100, 200 et 400 mètres sur piste et jusqu'aux dix kilomètres sur route en compétition. *« C'est un vrai moteur pour le club,* explique son entraîneur, *il arrive avec le sourire et ça détend souvent l'atmosphère. »* Les Jeux paralympiques de 2024 ? *« Un rêve ultime »*. Il reste encore beaucoup de boulot mais son entraîneur est formel : *« Il a une grosse force de caractère et se donne les moyens pour y arriver. »* Avec cinq entraînements hebdomadaires, son emploi du temps s'organise autour de sa passion. En plus des séances sur piste, il pratique la musculation et le handbike pendant la période estivale. Romain admet être têtu, un trait de caractère finalement utile pour atteindre ses objectifs.
Avec ses quelques milliers d'abonnés sur Instagram, Romain dispose d'une plateforme pour faire passer son message. *« Je veux montrer que la vie ne s'arrête pas au handicap, qu'il n'y a pas de limite. »* Il utilisait d'abord ce réseau pour communiquer sur le lancement de sa cagnotte Leetchi afin de financer son fauteuil. Au programme de ses posts et stories, beaucoup d'humour et de bonne humeur. *« Je rigole beaucoup sur mon handicap, je suis fan d'humour noir. »* Sur le réseau, il peut aider les autres : *« Je ne peux pas le faire physiquement alors j'aime pouvoir le faire mentalement. Ça me rappelle mon ancien métier. »*

PORTRAIT
MATHILDE WARDA
PHOTO
LUCIE ROLLAND

PAUSE

L'HUMEUR

MODESTE CONTRIBUTION...

...AU GRAND DÉBAT NATIONAL. À l'heure des grands ébats nationaux ou des grands débats où les grands débattent tandis que les petites gens battent le pavé avec des hauts et des bas, plusieurs questions ont été posées la semaine dernière par Emmanuel Macron dans sa lettre. Et notamment celle de la dépense publique. À cette question, répondons avec force ceci : *« Pas touche à la culture »*, mieux, nous en voulons plus. En 2009, dans le budget de l'État, les crédits de paiement alloués à la culture s'élevaient à 2 780 milliards. En 2019, à 2 937 milliards. Une augmentation remarquable, exponentielle, vous l'aurez remarqué, de 5,6 % en dix ans. Au-delà des chiffres, la culture est en danger : théâtres en sursis, intermittents toujours plus précaires, libraires qui mettent la clé sous la porte. Or, à l'heure où hommes, femmes, vieillards et enfants ont tant de raisons de pleurer, quoi de mieux que la culture pour remettre la joie et le bonheur au cœur ? Alors, en 2019, allons au théâtre, lisons des livres, remplissons les salles de cinéma, chantons dans les concerts. La culture accessible, ouverte, universelle, n'est pas un acquis. C'est une conquête.
Puissions-nous ne pas l'oublier trop vite cette année.

Ariel Guez

NOS PETITS PLAISIRS DE LA SEMAINE

P.19

RESTO

Une reporter aguerrie et habituée de la bonne nourriture a testé le Zen Bing, resto chinois de Tours. Elle a bing mangé son repas et c'était plutôt bon.

P.20

LE MONDE EST FOU

UNE ROUTE BLOQUÉE POUR DES CRAPAUDS, UNE CHANSON DIFFUSÉE EN BOUCLE DANS LE DÉSERT ET DES CONCERTS AU DELÀ DE LA STRATOSPHÈRE, RENDEZ-VOUS DANS NOTRE WHAT THE FUCK.

P.22

MALRAUX A 30 ANS

L'espace Malraux fête ses 30 ans, alors on célèbre ça avec un dossier de folie sur les entrailles de la plus grande salle culturelle du département. On souffle les bougies et on en prend plein la vue, page 22.

P.28

HOROSCOPE

L'incontournable hsoroscope de TMV est de retour, on a reçu les précieux conseils de l'astrologue qui est d'ailleurs réembauché à partir de la semaine prochaine.

Un sujet vous tient à cœur, vous voulez faire passer une info, ouvrir un débat : rendez-vous sur tmvtours.fr, envoyez-nous un mail à redac@tmvtours.fr

LA CRITIQUE CINÉ

GREEN BOOK : SUR LES ROUTES DU SUD 3,5/5

Entre *« Favori aux Oscars »* et *« accumulation de polémiques »*, on ne sait pas sur quel pied danser avec Green Book. Pas de panique, les polémiques ne concernent pas le film, mais les propos tenus par un de ses scénaristes et le réalisateur. Alors puisqu'on m'a demandé de parler cinéma, passons.
Inspiré d'une histoire vraie, Green Book embarque le spectateur dans la tournée d'un pianiste virtuose noir, Donald Shirley, joué par Mahershala Ali, et son chauffeur garde du corps italo-américain, Tony Lip, incarné par Viggo Mortensen. Facteur spatio-temporel important : nous sommes en 1962 et les deux hommes partent dans le sud des États-Unis. Tony Lip découvre alors ce que signifient les lois ségrégationnistes alors qu'il a parfois du mal à comprendre pourquoi Donald Shirley refuse de ne pas utiliser les mêmes toilettes que ses hôtes blancs. À noter que la famille de Don Shirley a accusé le film d'être une *« symphonie de mensonges »*. Ambiance.
Le récit déroulé par Peter Farrelly semble parfois un peu évident : la rencontre entre deux univers, deux classes sociales différentes qui ne se comprennent pas au début et qui finissent par s'accepter (Vous pourriez dire que je vous ai spoilé le film, mais vous vous attendiez à cette fin, non ? Voilà, c'est ce que je reproche au film). Si vous me permettez la comparaison, c'est un peu Intouchables, le handicap en moins.
Il n'empêche que Green Book possède tout de même son lot de qualités. Les acteurs, notamment, qui font preuve d'intensité dans leur jeu, en particulier Mahershala Ali dans le rôle de Donald Shirley. Green Book est touchant et drôle. Finalement, c'est un film qui s'inscrit très bien dans le contexte américain actuel.

Mathilde Warda

Drame / Biopic (USA), 2h10, de Peter Farrelly avec Mahershala Ali, Viggo Mortensen et Linda Cardellini.

LES SORTIES CINÉ

LES FAUVES

Lily-Rose Depp semble se faire une place dans le cinéma français. Dans Les Fauves, réalisé par Vincent Mariette, elle incarne Laura, une adolescente en proie à une délicieuse angoisse. Alors qu'elle passe ses vacances dans un camping en Dordogne, des jeunes gens disparaissent. Laura cherche à élucider ce mystère et rencontre Paul, un écrivain aussi intriguant qu'inquiétant. **C.L.**

LA MULE

Earl Stone, vieux monsieur fauché et seul, s'engage, sans le savoir, à devenir passeur de drogue pour un cartel mexicain. À 88 ans et après six ans d'absence, Clint Eastwood fait son retour devant la caméra avec ce long-métrage inspiré d'une histoire vraie, celle de Léo Sharp, un vétéran de guerre devenu passeur de drogue avant d'être arrêté en 2011. **C.L.**

DÉJÀ EN SALLE

EDMOND 5/5

La banane ! Ce n'est pas le titre du film, mais l'effet qu'il procure. Edmond est un véritable antidépresseur. Le jeune acteur (Thomas Solivérès) y est ultra charismatique, interprétant avec brio ce rôle qui ne peut seoir à n'importe quel quidam. Edmond Rostand, le nom de beaucoup de collèges et lycées est désormais celui d'un film cultissime au possible. On va en entendre parler, ça je vous le garantis.

L.B. et S.R.

LE CD

DU RAP SUR LES PISTES

Après trois mixtapes et un EP, le rappeur tourangeau Maxwell Nostar a sorti son premier album le 11 janvier. Intitulé « Pistes Noires », le projet est entièrement produit par le beatmaker Itam, membre du collectif Kids of Crackling. À travers 17 titres, Maxwell Nostar plonge son auditeur dans un univers sombre et réaliste. Le natif d'Eure-et-Loir se raconte sur des instrumentales boom bap accompagnées de divers instruments (piano, violons…). Sa marque de fabrique ? Des assonances, des introductions de films mais surtout des refrains chantés. Maxwell Nostar s'inscrit dans la frange des artistes underground, représentée depuis de nombreuses années par Hugo TSR.
« Pistes Noires », sorti le 11 janvier, disponible sur les plateformes de streaming.

SENIORS ET SEXE

Le festival Désir…Désirs à Tours met en lumière les séniors et leur sexualité. L'occasion de revenir sur quatre œuvres qui traitent du sujet.

ENTRE DEUX ÂGES

Documentaire de Sylvie Banuls. Les hommes et les femmes interrogés dans ce documentaire évoquent leurs désirs et leurs peurs mais se livrent aussi sur leur rapport à leur propre corps et leur nouvelle approche de l'expérience érotique.

LE BOOK CLUB

Film de Bill Holderman. Un club de lecture, ça peut sembler morne. Sauf qu'ici, le choix s'est porté sur le best-seller 50 Nuances de Grey. En plus de stimuler les esprits des quatre héroïnes, cette lecture va aussi stimuler leur désir…

LE SEPTIÈME CIEL

Film d'Andreas Dresen. L'amour n'a pas d'âge. Inge, la protagoniste principale du film, va bien le comprendre. Mariée depuis 30 ans au même homme, elle va tomber amoureuse d'un autre, Karl, qui a déjà 76 ans.

LES SENIORS ET LE SEXE

Livre d'Inès Peyret. Le sujet de la sexualité chez les séniors est traité sous forme pratique et ludique. À travers conseils et illustrations, on suit Raymond et Carla dans leurs besoins amoureux. Et visiblement, ils sont encore nombreux !

LA BD

ANNÉE DE LA MEUF

Emma est une bédéaste amateure qui livre ses réflexions depuis près de trois ans sur des sujets sociaux et féministes à travers des dessins naïfs, postés sur son blog Emma Clit et sur Facebook, où elle compte plus de 300 000 abonnés. Un jour, elle a dessiné ce que la plupart des femmes vivent au quotidien : la charge mentale. Mais si, vous savez : le fait de devoir gérer à la fois le boulot, les enfants, les courses, le ménage, les tâches administratives et j'en passe... Son histoire, intitulée « Fallait demander » a été likée 77 000 fois, partagée 215 000 fois et commentée par 23 000 utilisateurs. Le tome 2 de sa BD « Un autre regard » est sorti en poche il y a une semaine alors on fonce l'acheter parce que 2019, c'est l'année de la meuf.

C.L.

MUSIQUE

UNE COLLABORATION ENTRE FLUME ET GORILLAZ

Dans une interview accordée à la radio Beats1, Damon Albarn, le chanteur du groupe, a expliqué avoir *« travaillé avec Flume »*. Une information passée inaperçue lors de la publication de l'interview courant 2018. Fort heureusement, un internaute a déniché l'information pour la partager sur Twitter. Le DJ australien et le groupe britannique ont donc collaboré à plusieurs reprises l'année dernière. Reste à savoir si le fruit de ces rencontres sera dévoilé au grand public. Pour rappel, Flume n'a plus réalisé d'album depuis 2016 et la sortie de Skin. Et nous ne sommes pas contre un retour du DJ australien dès 2019.

C.M.

SÉRIES

À VOS ECRANS

L'année 2019 vient tout juste de débuter et deux séries phares sont déjà sous le feu des projecteurs : Game of Thrones et Peaky Blinders. La chaîne HBO a en effet diffusé le 14 janvier le teaser de la saison 8 de GOT, dans lequel les Stark (du moins ce qu'il en reste) sont réunis dans la crypte familiale. Il faudra patienter jusqu'au 14 avril pour connaître le dénouement de la série.
Thomas Shelby et sa famille se sont aussi offert une publicité discrète mais efficace. La semaine dernière, la BBC a dévoilé un trailer de toutes les séries attendues sur leur plateforme. Parmi elles, les premières images de la saison 5 de Peaky Blinders, où Thomas Shelby apparaît plus fatigué que jamais. Le clan Shelby reviendra sur tous les écrans en automne 2019.

C.M.

MAGAZINE

DIEU EST FOOT

Loin des conférences de presse et des talk-shows stéréotypés, Les Cahiers du Football offre une vision critique et décalée du football. Ce site web créé en 1997 a lancé en mars 2017 une revue quadrimestrielle. Une expérience déjà réalisée de 2003 à 2009, avant qu'elle soit abandonnée suite à des difficultés financières dues en partie à la perte d'un procès contre ce bon Denis Balbir. Toujours est-il qu'aujourd'hui, Les Cahiers du football est revenu sur le devant de la scène. Le second numéro, intitulé « Numéro Dieu », vient tout juste de sortir dans les librairies. Promis, aucune polémique sur le coût d'une entrecôte en or, seulement des histoires, des interviews et des reportages sur le sport le plus populaire au monde.

C.M.

TENDANCE

EN JANVIER, LE POIL FAIT CE QU'IL LUI PLAÎT

Si janvier est le mois des bonnes résolutions et du Dry January (pas d'alcool pendant tout le mois, c'est dur mais il faut s'accrocher) c'est aussi le mois du Januhairy, traduisez Janvier poilu. Lancé par une étudiante britannique de 21 ans, Laura Jackson, ce mouvement invite les femmes à laisser leur poils tranquilles (put this rasoir/crème dépilatoire/bande de cire down !). Sur le réseau social Instagram, des milliers de jambes et d'aisselles poilues se succèdent sous l'hashtag #januhairy. L'objectif : apprendre aux femmes à se sentir à l'aise avec leur corps, quel qu'il soit. Une idée au poil (vous l'avez ?) qui permet également de lever le tabou qui entoure la pilosité féminine : beaucoup de femmes sont encore soumises à l'incompréhension de leurs proches, mais aussi d'autres femmes, car certaines sont totalement contre ce come-back velu. D'après un sondage Glossybox, réalisé en 2017, 78,5 % des femmes sont contre le retour des aisselles non-épilées. Et près d'une femme sur deux s'épile en pensant à son conjoint. L'appropriation de son corps, on n'y est pas encore.

Par Élise Gilles et Armand Roszak

BUZZ

L'ŒUF, NOUVEAU ROI D'INSTA

Kylie Jenner détrônée… par un œuf. La photo d'un œuf de poule totalement banale, a obtenu près de 45 millions de likes sur Instagram (au moment où l'on parle), devenant ainsi le cliché le plus liké du réseau social. Il a été publié par un compte crée spécialement pour l'occasion, @world_record_egg, qui n'a pas manqué de chambrer Kylie Jenner et ses 124 millions d'abonnés. Pour rappel, c'est elle qui détenait le record de likes sur une photo jusqu'ici, dans une publication où elle annonçait son accouchement. Pour se venger, l'américaine a posté une vidéo d'elle en train d'exploser un oeuf par terre, comme ça, par pur plaisir. L'industrie de la poule en tremble. (Attendez, juste pour être sûr, c'est qui en premier déjà, l'œuf ou la poule ?)

TENDANCE

Soigner son style par temps pluvieux, c'est important. La rédaction de TMV vous a concocté une petite sélection de parapluies, un accessoire souvent mis de côté mais qui peut vous démarquer.

Avoir un ciel bleu même quand il pleut, c'est possible avec ce parapluie. Réversible, il tient même debout pour un séchage plus facile et rapide.

Parapluie inversé «Ciel Nuageux», 19,80 €. Parapluiemagique.com

Avec sa forme de cloche, impossible pour ce parapluie de se retourner. Et grâce à sa toile transparente, vous verrez toujours où vous mettez les pieds.

Parapluie transparent en cloche à pois noirs, 18,90 €. Rueduparapluie.fr

« Rêve ta vie en couleur, c'est le secret du bonheur » chante-t-on dans le film Peter Pan. C'est chose faite avec ce parapluie arc-en-ciel. Adieu les matins gris !

Parapluie Happy Rain Golf Rainbow, 11,95 €. Etrias.fr

POUR LE FUN

RENDEZ VOTRE CHAT UNIQUE AU MONDE

Vous n'avez jamais vu de licorne et pourtant vous en rêvez ? Cette corne gonflable va combler ce manque. Et rendre tous les voisins de votre quartier jaloux, par la même occasion. Rien de mieux pour briller en société. Reste juste à réussir la pose de cette corne sur la tête de votre matou. Pas sûr que Croquette apprécie. Gardez votre belle-mère sous le coude au cas-où.

« Ils sont pires que des cochons. Je vais devoir les mettre dehors »
a déclaré le maire d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, au sujet d'une famille britannique d'une dizaine de membres, accusés de jeter leurs déchets n'importe où et de ne pas payer au restaurant, mais aussi suspectés d'agressions. British way of life.

LE CHIFFRE

3 000

C'est le nombre de facettes que comporte une bague uniquement faite de diamants, conçue par Jony Ive, le designer d'Apple. Même la monture est composée de diamants ! Son prix est estimé entre 130 000 et 215 000 euros. Ce bijou sera vendu aux enchères à Miami, en décembre 2019. Les fonds récoltés seront attribués à la lutte contre le sida. Beau geste.

ZEN BING

PAR
ÉLISE GILLES

Envie d'un bon gros goûter en sortant des cours/du taf/de votre lit ? Direction la rue du Commerce, où le restaurant de street-food chinoise Zen Bing s'est installé il y a un mois. Si le lieu ne permet pas de s'asseoir en intérieur dès que l'on dépasse trois personnes, il est possible de s'installer en terrasse ou de commander à emporter. Les imitations d'*Egg Waffle* garnis (voir la photo ci-contre) en mousse donnent tout de suite le ton : on n'aura pas faim en sortant d'ici. Pour le plat salé, une seule possibilité : la crêpe traditionnelle chinoise appelée Jian Bing. À cette base végétarienne, composé d'un œuf, de coriandre, de graines de sésame, d'un beignet croustillant et d'une sauce, peuvent s'ajouter plusieurs garnitures : poulet frit, thon, et poulet ou canard laqué. Un plat qui change de d'habitude mais pas très pratique à manger. Oubliez l'idée de déguster cette crêpe avec votre « date », sauf si vous trouvez que les miettes dans l'écharpe et les bouts de canard sur le jean, ça ajoute un petit charme. Optez plutôt pour une Egg Waffle. Si l'aspect carton peut vous faire reculer, cette grosse gauffre bullée est en fait assez moelleuse. Plusieurs options pour la déguster : nature, assortie d'un coulis, de toppings, de chantilly ou d'une glace. Le personnel, adorable, peut même vous faire goûter la glace au Yam, un fruit chinois au goût particulier. Et si une petite soif se fait sentir, vous pouvez commander un smoothie ou un thé. Attention l'eau n'est pas en libre-service, il faut en faire la demande. Au total, comptez 13,50 € pour une crêpe au poulet frit et une *Egg Waffle* au Nutella. Une bonne adresse surtout pour un quatre heures bien « fat ».

100 rue du Commerce, ouvert du lundi au mercredi de 11 h 30 à 21 h 30 et du jeudi au dimanche de 11 h 30 à 22 h.
Crêpe traditionnelle : de 6,90 € à 10,50 €
Egg Waffle ; de 4,50 € à 6,90 €
@Zenbingtours sur Facebook

DES PAROLES EN L'AIR

Vous avez toujours rêvé d'assister à un concert à 10 000 mètres d'altitude ? La compagnie nationale indonésienne Garuda l'a fait. Afin d'attirer des nouveaux clients, l'entreprise commence à développer des concerts acoustiques en plein vol. À destination des millenials, cet argument marketing propose une expérience aérienne "différente". Sur une durée de 10 à 15 minutes, cette démonstration a pour objectif la promotion de nouveaux artistes.

Une route bloquée pour des crapauds amoureux. C'est la décision que vient de prendre la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Pendant deux mois, les automobilistes seront invités à emprunter un autre parcours. La route traverse un site classé Natura 2000, qui comporte des mares dans lesquelles les crapauds et les tritons palmés se regrouperont progressivement pour se reproduire. Pour le prince charmant, il faudra repasser !

La chanson Africa de Toto résonnera pour l'éternité dans le désert namibien. Un artiste local a voulu rendre hommage à l'artiste, en installant six haut-parleurs liés à un lecteur MP3, fonctionnant avec des piles solaires. Le texte a été écrit en 2015, par David Paich, claviériste du groupe. Il voulait raconter l'histoire d'un travailleur humanitaire épris de son travail mais aussi amoureux, tiraillé entre la possibilité d'avoir une famille et d'aider les autres pour le reste de sa vie. Toto ne laissera pas que son cerveau en Afrique, mais aussi sa chanson.

Lena Plumer-Chabot et Perrine Basset.

LE SIGHTJOGGING

Faire courir les touristes et nourrir la curiosité des coureurs, tels sont les objectifs du sightjogging. On a testé pour vous l'offre qui vient d'être lancée dans l'agglo : Great Running Tours.

Le sightjogging est la contraction de *sight* qui signifie « contempler » et jogging. Il s'agit de tourisme sportif alliant découverte d'un lieu et de son histoire avec le plaisir de la course à pied. S'il est déjà présent dans de nombreuses villes européennes et mondiales, son développement en France est plus timide. À Tours, une offre de sightjogging vient tout juste de voir le jour : Great Running Tours.

DÉCOUVRIR LE PATRIMOINE

Le départ est donné à 19 heures au Backstage, rue Bernard Palissy. Lampe frontale ou pectorale obligatoire. Ce soir là, nous sommes six à découvrir le parcours. Dès notre arrivée, un tour de cou aux couleurs de Great Running Tours nous est offert. Pour cette première sortie de nuit, Grégory sera notre accompagnateur. Yosi supervise.

ENTRE DEUX FOULÉES

Nous nous lançons timidement et nous engouffrons dans le parking Vinci Gare. Là, c'est le moment où l'on se sent un peu comme Michael Jackson dans le clip de Bad. *« Quelqu'un sait qui a réalisé la gare de Tours ? »*. demande notre guide. Elle s'impose à nous après que nous ayons gravi une à une les marches du parking souterrain. C'est Victor Laloux, célèbre architecte tourangeau du XIXe siècle qui est à l'origine du bâtiment. Nous suivons ensuite la rue de Bordeaux jusqu'à nous retrouver face à l'Hôtel de Ville, lui aussi réalisé par Victor Laloux. Une passante est intriguée par la flamme de notre Great Runner. Gregory lui présente alors le concept. *« Amusez-vous bien »*, nous lance-t-elle alors que nous reprenons notre course. Nous traversons la moitié de la rue Nationale avant de rejoindre la Basilique Saint-Martin puis la Tour Charlemagne. Nous arrivons ensuite sur la Place du Grand Marché ou Place du Monstre pour les intimes, puis nous nous perdons un peu dans les jolies petites rues du Vieux Tours avant de rejoindre l'incontournable place Plumereau. Nous longeons quelques temps les bords de Loire en passant sous le mythique pont Wilson. Nous (re) découvrons des endroits comme le jardin de Beaune-Semblançay et profitons des nombreuses et délicieuses odeurs de cuisine de la rue Colbert jusqu'à notre dernière étape, la Cathédrale Saint-Gatien.

DÉTENTE ET CONVIVIALITÉ

Pour ceux qui n'oseraient pas se lancer, pas d'inquiétude, l'allure est vraiment tranquille. Il est d'ailleurs parfois frustrant de piétiner. Nous avons parcouru les six kilomètres en tout juste une heure. 20 heures donc, retour au Backstage pour quelques étirements. À la fin de la sortie, chaque coureur a le droit à un petit sac avec, à l'intérieur, une carte présentant des parcours, un cookie diététique et une bouteille d'eau.
Finalement, rien à voir avec un banal circuit touristique. Ici, l'ambiance est détendue et conviviale. Chaque sortie vous coûtera 15 €. Un prix qui me semble juste mais le sera encore plus lorsque les commentaires seront approfondis. Mais les Great Runner sont sur le coup alors préparez vos baskets !

Réservation obligatoire, à faire à l'Office de Tourisme de Tours ou directement sur le site greatrunningtours.fr

TESTÉ PAR
CHLOÉ LIFANTE
PHOTOS
BENJAMIN BAIXERAS

LES TRENTE AN

Parmi le millier d'artistes de tout poi
en voici cinq qui y ont lai

(Photo Pascal Elliott)

Marie-Claude Pietragalla

L'ancienne danseuse étoile puis directrice du Ballet national de Marseille cherchait une salle pour produire son premier spectacle. L'Espace Malraux l'a accueillie. Depuis, elle repasse avec chacune de ses réalisations dans cette salle.

Fellag

L'humoriste raconte son histoire avec l'Algérie et revient sur les liens entre les sociétés algérienne et française, au travers de tabous et de clichés. Il séduit avec un humour réconciliateur : *« Vous avez raté votre colonisation, on a raté notre indépendance. On est quitte. »*

(Photo Pascal Avenet)

François Morel

Avec déjà cinq représentations, François Morel commence à être un habitué des lieux. Il se souvient de sa première fois à l'Espace Malraux : *« Ça devait être en 2001 pour Les habits du dimanche. Avant de monter, j'avais un peu la trouille. Je me souviens qu'un type est monté sur scène au salut en me disant "je suis de Saint-Georges-des-Groseillers comme vous". Comme il est monté sur scène, je suis descendu dans la salle : il n'avait pas préparé grand-chose. Généralement lorsque je monte sur scène, c'est que j'ai préparé quelque chose. Lui n'avait pas tout à fait compris comment fonctionnait le théâtre. »*

IS DE MALRAUX

l qui se sont produits sur cette scène,
issé une trace indélébile.

(Photo Sébastien Dechatre)

Compagnie X-press

Cette compagnie allie hip-hop, danse contemporaine et poésie. Depuis ses débuts, l'Espace Malraux accompagne le projet du chorégraphe jocondien Abderzak Houmi, une fierté locale.

Juliette

Que ce soit côté mise en scène ou en tant que chanteuse, Juliette s'est produite ici à plusieurs reprises. Rendez-vous le 15 mars pour son nouveau concert « J'aime pas la chanson ».

TROIS QUESTIONS À...

PASCALE DAVY, PROGRAMMATRICE JEUNE PUBLIC

L'espace Malraux accorde une place importante à la programmation jeune public, pourquoi ?
Le spectacle aide à grandir. Il permet l'apprentissage de codes, d'aborder des thèmes différents et de s'ouvrir au monde, à l'imaginaire. Depuis une vingtaine d'années, nous avons développé principalement des partenariats avec des écoles de Joué-Lès-Tours. Développer l'axe du jeune public dans le cadre de l'Éveil culturel est une volonté politique. Il s'adresse aux enfants de moins de 3 ans jusqu'au collège. Le projet comprend la programmation de spectacles et des actions en complément : lecture, ateliers pratiques de théâtre ou arts plastiques. Nous mettons en place tout un tas d'outils où l'enfant va être à différents moments acteur, spectateur et capable de restituer.

Comment faites-vous la programmation ?
Une de mes missions est de réaliser une veille artistique pour toujours être au courant des derniers spectacles. J'en vois beaucoup. Je suis aussi des compagnies avec lesquelles on a des liens plus étroits. Je répartis les spectacles de façon équilibrée pour chaque tranche d'âge, de la petite enfance aux collégiens. J'imagine les prolongements qui peuvent se mettre en place au sein des écoles : par exemple des rencontres avec les artistes. Au-delà de la qualité artistique, je cherche une richesse pour développer une activité culturelle.

Est-ce que l'on doit faire rire les enfants pour capter leur attention ?
Non, le spectacle n'est pas qu'un divertissement. C'est une fenêtre ouverte sur les émo- le rire, la peur, l'excitation, même la tristesse. Les spectacles sont très sensoriels, avec beaucoup de travail sur le son et les lumières. Il peut y avoir une forte présence vocale aussi, pour un acteur qui raconte une histoire. Il n'est pas obligatoire d'avoir un rythme soutenu. Au contraire, des spectacles très lents avec un son très doux ou des silences permettent aux enfants d'avoir une parenthèse dans la journée.

Propos recueillis par M.W

DANS LES COULIS

L'Espace Malraux regorge de couloirs menant à de
Visite guidée des coulisses
Elles seront ouvertes au public le dimanche 27

Salle Plisson

La salle Bernard-Plisson est la deuxième salle de l'Espace Malraux. Contrairement à l'auditorium, elle est entièrement modulable. Elle peut accueillir des concerts, des pièces de théâtre ou encore des séminaires. C'est dans cette plus petite salle que sont généralement organisés les spectacles pour le jeune public.

Scène

L'auditorium principal peut accueillir 1 008 personnes. Avec un plateau de 400 m2, c'est la plus grande salle de théâtre publique du département. À l'origine, cette scène était dédiée à l'opéra. Le sol dans la partie avant est donc amovible pour laisser place à un orchestre dans la fosse. Aujourd'hui, elle n'est plus utilisée et sert d'entrepôt pour le matériel audio. C'est donc à quatre mètres sous la scène qu'est stocké un piano Steinway.

Patio

C'est ici, entre la cafétéria et l'auditorium que sont organisées les avant-scènes. Avant chaque spectacle, des artistes locaux ou des compagnies en résidence se produisent sur cette petite scène. L'un des enjeux principaux de l'Espace Malraux : s'intégrer dans la vie locale et donc de promouvoir des artistes de la région.

SES DE MALRAUX

s loges, à des salles d'archives ou encore à la régie.
s de cette très grande salle.
7 janvier 2019 à 14 h avec des visites de groupe.

Passerelles

Tout autour de la scène sont installées trois passerelles à 15, 18 et 20 mètres du sol. Deux passerelles servent pour l'habillage de la scène. C'est avec un système de balancier que les techniciens montent ou descendent les décors. La passerelle électricien permet quant à elle de gérer l'électricité et la lumière sur scène. Plus de 500 projecteurs sont installés dans la salle et *« oui, tous sont utilisés »* relève le régisseur général.

Loges

Derrière la scène se cachent deux petites loges individuelles. Sous l'auditorium, deux espaces servent à la fois de loge ou de studio de répétition. Au total, l'Espace Malraux compte six loges qui peuvent accueillir jusqu'à 150 personnes. Elles sont toutes équipées d'écrans pour surveiller ce qui se déroule en direct sur scène.

Ancienne régie

La vidéo, le son et la lumière étaient gérés depuis une pièce fermée face à la scène, au-dessus du public. Cette pièce, décorée avec des affiches de concerts de 1990, n'est plus utilisée car les magnétos à bandes ont laissé place à des systèmes électroniques plus performants. Pour plus d'aisance, les techniciens son et lumière ont déplacé leurs commodes de travail dans la salle.

" UNE PROGRAMMATION EXIGEANTE "

Depuis cinq ans, Marie Hindy est la programmatrice de l'espace Malraux. Elle donne le ton à la saison culturelle de la salle.

Création, diffusion et médiation sont les trois piliers de l'espace Malraux. Comment cela se matérialise ?
Nous programmons des premières, autrement appelé les créations. Cette saison, nous en avons deux dont une qui est montée ici. Je n'ai pas vu ces spectacles avant de les programmer : c'est un engagement pour nous. Nous accueillons aussi des artistes en résidence. Ils peuvent utiliser le plateau ou des salles pour travailler leurs spectacles et les présenter au public. Quant à la médiation, ce sont toutes les actions qui donnent envie aux gens de venir alors qu'ils n'en avaient pas l'idée : des rencontres avec les artistes ou des ateliers de danse par exemple.

Est-ce que votre programmation suit une ligne directrice ?
Je dirais plus un cadre qu'une ligne. L'espace Malraux s'inscrit dans son environnement : c'est la plus grande salle de théâtre publique du département. Elle a été conçue pour des concerts de musique classique, et est particulièrement adaptée aux concerts symphonique et acoustique. C'est un auditorium très ouvert avec un grand plateau très profond. Ces aspects techniques orientent la programmation. Cette salle n'est pas faite pour les spectacles avec beaucoup d'intimité. Par contre, elle est très bien pour le nouveau cirque ou les ballets. Ces paramètres m'obligent à programmer des spectacles très investis sur le plateau et qui remplissent la salle de 1 000 places. En dessous de 400 personnes, la salle semble vide et c'est désagréable pour tout le monde. Nous avons une programmation populaire, mais artistiquement exigeante.

Quelle est la politique de l'espace Malraux ?
La culture est un bien d'intérêt général. Comme dans l'Éducation nationale, on ne rentabilise pas un lycée. Mais la culture a un coût. Notre objectif est de perdre le moins d'argent possible. On est en plein dans la question "à quoi sert le service public ?". Le rôle de l'Etat est de proposer une forme d'émancipation, une forme d'ouverture sur le monde et donc un accès à la culture pour tous.

Suivez-vous d'autres critères plus subjectifs ?
Il faut trouver un équilibre entre le théâtre, la danse, la musique, le cirque. Je suis assez sensible à la poésie. J'aime beaucoup les grands auteurs contemporains vivants parce que je pense que leurs spectacles parlent de la société dans laquelle on vit. L'histoire et l'affinité qu'on peut avoir avec un artiste ou une compagnie influencent aussi forcément.

Comment diversifiez-vous les publics ?
Les spectacles populaires amènent un public différent. Le public de la culture a du mal à se renouveler. Malgré tout ce que l'on essaie de faire, le combat est toujours en cours. Cette diversité de spectacles permet un mélange et une circulation des publics. D'autant plus que les spectateurs de la danse ne sont pas les mêmes que ceux du théâtre.

VOS INVIT' À LA SOIRÉE D'ANNIV'

Le samedi 26 janvier, l'Espace Malraux met les petits plats dans les grands pour célébrer son anniversaire. La soirée commence avec une voix de légende, celle de Martha High and the Soul Cookers. Elle fut une des Funky Divas de James Brown pendant plus de 20 ans. Et ensuite, soirée festive animée par la charcuterie musicale.
Autant le dire tout net, c'est archi complet depuis belle lurette et les dernières places qui restent, ce sont les 20 que nous vous faisons gagner (par lots de deux). **Envoyez un mail à la redac@tmvtours.fr.**

PROPOS RECUEILLIS PAR MATHILDE WARDA

" C'EST UN ÉQUILIBRE "

Entre théâtre grand public, œuvres pointues et créations contemporaines, la programmation de l'Espace Malraux est riche et variée. Un choix développé au cours de ces trente ans d'existence. Sébastien Garcia, directeur de l'espace depuis 2017, souhaite conserver cette politique culturelle.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALICE BLAIN
PHOTO BENJAMIN BAIXERAS

L'Espace Malraux a ouvert en 1989. En trente ans, comment a-t-il évolué ?
Pendant longtemps, c'était un lieu qui diffusait du théâtre, du cirque et beaucoup de création contemporaine. L'Espace Malraux était identifié pour un public assez pointu. Mais il y a eu une volonté globale de le faire évoluer pour ouvrir l'éventail de public.

Comment cela s'est-il traduit sur la programmation ?
Malgré cet objectif, nous n'avons pas vraiment modifié le contenu de la programmation. Car la salle, elle, n'a pas changé. Depuis toujours on s'efforce d'offrir des spectacles adaptés à cet écrin de 1 000 places. Par exemple, sur du théâtre ou des concerts, il faut aller chercher des artistes avec une belle notoriété pour la remplir, donc on travaille avec des tourneurs qui ont essentiellement des logiques grand public. C'est notre vraie force de pouvoir accueillir un humoriste puis une compagnie de danse très pointue.

Par rapport à d'autres salles de la région, c'est un atout ?
Oui, d'autant plus que notre jauge est intéressante pour une ville comme Tours. C'est une bonne capacité quand on accueille des artistes de variété, de théâtre ou d'humour. Les plus grands artistes passent plutôt au Vinci ou au Grand Hall pour des gros concerts. Contrairement à ces salles, nous avons des missions un peu moins spécifiques.

L'Espace Malraux accueille également des séminaires ou des congrès d'entreprise. Comment combinez l'aspect culturel et financier de la salle ?
Ces entreprises deviennent mécènes ou partenaires. Elles s'engagent réellement. Et puis c'est aussi une part de notre public. À cela, nous pouvons ajouter les collaborations avec d'autres salles de la région comme le Temps machine, le théâtre Olympia ou le Centre chorégraphique national de Tours (CCNT). On coréalise certains spectacles, ce qui permet de partager les dépenses.

D'un point de vue pratique, comment élaborez-vous un programme avec toutes ces activités ?
Nous sommes un centre de congrès mais nous avons notre propre programmation. Nous participons activement à la création en accueillant beaucoup d'artistes en résidence. Et enfin, nous travaillons avec les entreprises qui font des séminaires. Aujourd'hui, on fait une synthèse et on mène tout de front, c'est un planning dense mais on s'organise. Les entreprises sont généralement présentes durant la journée en semaine, et les spectacles le soir.

À l'avenir, quels sont vos objectifs ?
L'objectif est de conserver cet équilibre, tout en développant et en augmentant notre activité globale. Nous travaillons avec des acteurs locaux et nous souhaitons maintenir ce travail de médiation, avec des rencontres dans les écoles ou dans des associations, tout comme la part dédiée au jeune public. Enfin, notre souhait est évidemment d'avoir une saison toujours riche et équilibrée entre danse, théâtre et musique.

IL Y A TRENTE ANS...
Le 27 janvier 1989, c'est Raymond Lory, maire de Joué-les-Tours qui inaugura, en compagnie de Michel Debré et d'élus locaux, l'Espace Malraux. L'architecte Jean-Philippe Theiller supervisa ce chantier de 4 000 m2. Les jours suivants l'ouverture, les concerts s'enchainèrent : Orchestre national d'Île-de-France, John Mac Laughin, la soprano Edda Moser... le tout présenté par Ève Ruggieri. Rendez-vous, le samedi 26 janvier 2019 pour célébrer les trente ans de l'Espace Malraux lors d'une grande soirée.

PAR PERRINE BASSET
ET LENA PLUMER-CHABOT

L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

Du 23 au 29 janvier

Mais que vous réserve cette nouvelle semaine de janvier ? Découvrez-le avec ce nouvel horoscope, concocté avec amour par des étudiants traumatisés par l'astrologue, enfin réembauché. Il est aidé, cette semaine, de stagiaires assez connus : saurez-vous les retrouver ?

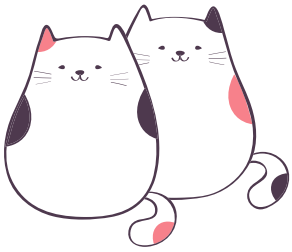
BÉLIER

Amour : Surtout ne plus se retourner, jamais. Vous les aimez, mais vous partez.
Gloire : Vous ne vous enfuyez pas, vous volez.
Beauté : Sans fumée, sans alcool, vous volez mais vous êtes aussi plus beau.

TAUREAU

Amour : Depuis le temps que vous patientez dans cette chambre noire, vous allez bien finir par l'avoir cette danseuse ridicule…
Gloire : Et quand quelqu'un touchera le verrou, vous plongerez vers le grand jour, verrez les fanfares, les barrières et les gens autour.
Beauté : Est-ce que ce monde est sérieux ? Si, si hombre, hombre. Baila, baila.

GÉMEAUX



Amour : Vous êtes prêt à perdre raison et avez une âme délicate.
Gloire : Vous en avez jusque-là, la province vous ennuie, vous voulez à présent vivre de votre art à Paris.
Beauté : Vous avez au creux des reins un grain de beauté qu'il avait sur la joue.

CANCER

Amour : Vous êtes amoureux d'une crevette grise et vous rêvez des gros yeux de votre jolie promise.
Gloire : Une langouste arrive à la rescousse, vous dévorant, amoureux, interrompant le jeu !
Beauté : La crevette ne veut pas de vous, tourteau lourdaud, fiancé à pinces et crustacé idiot.

LION

Amour : Recueillez l'héritage Qui vient du fond des âges Dans l'harmonie d'une chaîne d'amour, C'EST L'HISTOIRE DE LA VIIIIIIIIIIE
Gloire : À l'infini, vous vous éveillez aux merveilles de la terre qui vous attendent et vous appellent.
Beauté : Au matin de votre vie sur la planète, vous êtes Éébloui par le dieu soleil

VIERGE

Amour : Vous vous sentez comme une vierge, touchée pour la toute première fois, quand son cœur bat contre le vôtre.
Gloire : Vous étiez battu, incomplet, vous vous étiez fait avoir, triste et déprimé.
Beauté : Il vous a fait ressentir que vous n'aviez plus rien à cacher.

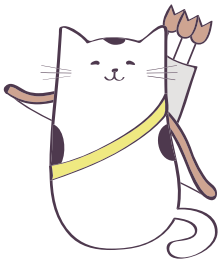
BALANCE

Amour : Vous êtes un funambule, vous avancez loin des certitudes. Vous croyez en c´truc du fond du cœur, tout est une question d'équilibre.
Gloire : Entre bitume et tapis rouge, vous slalomez de part en part. Vous avez votre place à l'Olympia, mais aussi dans les MJC.
Beauté : Vous prenez du recul, vous prenez des gants quand vous voyez le strass et les paillettes.

SCORPION

Amour : Du temps, il faut du temps, pour reconquérir son amour. Mais vous l'aimez encore…
Gloire : Vous essayez de changer. N'y a-t-il vraiment aucune chance, de recommencer?
Beauté : Oui, j'ai heurté votre fierté, et je sais. Essayez, bébé, essayez.

SAGITTAIRE

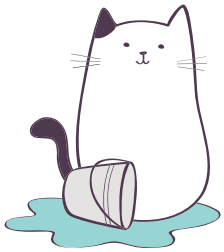


Amour : Queen B était amoureuse de vous, vous en avez de la chance.
Gloire : Comme Booba, sagittaire avec un gun vous dépendez d'un autre système lunaire
Beauté: Indépendante et solitaire, vous êtes le feu et l'air (coucou Shy'm).

CAPRICORNE

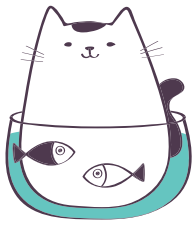
Amour : Vous n'irez plus jamais là où il vous a dit je t'aime.
Gloire : Capri, c'est fini, je ne crois pas que vous y retournerez un jour
Beauté : Parfois je voudrais bien, vous dire recommençons, mais je perds le courage, sachant que vous direz non.

VERSEAU



Amour : Pourquoi vous vivez, pourquoi vous mourez... Voici votre S.O.S., celui d'un terrien en détresse.
Gloire : Vous avez toujours confondu la vie avec les bandes-dessinées. Attiré vers le haut, à vous de tirer le bon numéro au grand loto de l'univers.
Beauté : Vous voudriez voir le monde à l'envers, si jamais c'était plus beau, plus beau vu d'en haut, vu d'en haut.

POISSONS



Amour : Vous irez où il ira, votre pays sera lui. Qu'importe la place, qu'importe l'endroit.
Gloire : Prenez vos cliques et vos claques et vos rêves et votre vie.
Beauté : Vous vous inventez reine pour qu'il vous retienne. Plus brillante plus belle pour une autre étincelle

les vitrines de Tours
Les vitrines de Tours
soutiennent les commerçants
de proximité
Monsieur le Maire ainsi que la ville de Tours
offrent à l'ensemble des consommateurs
le parking GRATUIT
le samedi après-midi du 26 janvier 2019
P
GRATUIT
le samedi après-midi
26 janvier 2019
Tours possède le centre-ville le plus
dynamique de France.
Tous vos commerçants ainsi que les vitrines
de Tours vous le prouvent une fois encore en
facilitant votre venue au cœur de ville

Enseignement Catholique d'Indre-et-Loire
Journées Portes Ouvertes
Les samedis 26 janvier
et 23 mars 2019
Ecoles, Collèges, Lycées et
Enseignement Supérieur
Enfants, parents, enseignants, des
établissements pour grandir ensemble !
Infos au 02 47 60 26 26
ou www.ddec37.org
ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
DIOCÈSE DE TOURS

FÉMININ/ FÉMININ

Les cinémas Studio et le Festival Désir... Désirs s'associent pour la deuxième année consécutive dans la diffusion de la websérie « Féminin Féminin ». Cette première saison met sur le devant de la scène les oubliées des écrans, les femmes et le monde lesbien.
Le samedi 26 janvier, à 17 h 30, aux Studio.

TOURS - TOULOUSE

Après avoir battu le tenant du titre Tourcoing en huitièmes de finale, les volleyeurs tourangeaux ont besoin de vous pour se qualifier en demi-finale de la Coupe de France. Venez encourager le TVB face à Toulouse.
Le mercredi 23 janvier, à 20 h, à la salle Grenon, à Tours. Tarif : 7,20 €.

STEVEN WILSON

Chanteur, guitariste, compositeur, producteur, Steven Wilson est aussi le leader du groupe de rock progressif Porcupine Tree. En tournée « To the born tour 2019 », l'artiste sera sur la scène du Vinci à Tours.
Le mardi 29 janvier, à 20 h, au Vinci, Palais des Congrès, à Tours. Tarifs : 46 €- 57 €.

Les sorties de la semaine

Concerts, théâtre, expo, festivals, enfants, sports et tutti quanti...

TEMPS MACHINE

VOTRE PLACE POUR ALLOTROPIQUES !

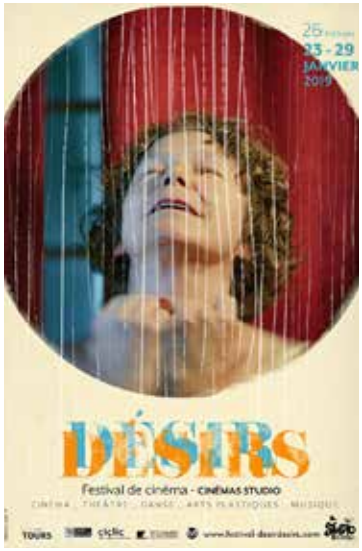
Le festival Allotropiques revient ! Et le programme de cet vénement organisé par Le Temps Machine s'annonce une nouvelle fois alléchant. Histoire de réchauffer vos petits cœurs tout rafraîchis par l'hiver, tmv vous offre la possibilité de gagner votre place pour la soirée du 2 février. Au menu ? Nova Materia, Dombrance, Indianizer, Calling Marian et Pineapple. Rien que ça. Pour cette nuit complètement folle au Temps Machine, deux gagnant(e)s seront tiré(e)s au sort à la fin janvier.
> Pour jouer, direction tmvtours.fr, rubrique jeux concours.
Bonne chance !

DU 23 AU 29 JANVIER

CINÉMA

VOUS DÉSIREZ ?

Du cinéma. Et du désir dans le cinéma, sa représentation. C'est ce



qu'a voulu questionner l'équipe du Festival Désir... Désirs cette semaine dans les salles des cinémas Studio, avec une place particulière pour le désir des séniors.
Onze films diffusés aux cinémas Studio, à Tours. Tarifs habituels.

CINÉMA

FACTEUR CHEVAL

Le film « L'Incroyable histoire du facteur cheval » se déroule à la fin

du XIXe siècle. Joseph Ferdinand Cheval, personnage principal et facteur de la Drôme, est plus à l'aise au milieu de la nature qu'avec les humains. Pendant trente-trois ans, il consacrera sa vie à bâtir « le palais idéal » pour sa fille, à partir des pierres qu'il ramasse. Le film, tourné sur les lieux mêmes où vécut et travailla Cheval, est un hymne à la nature et au courage.
Aux cinémas Studio à Tours. Tarifs habituels.

23 JANVIER

CONFÉRENCE

VIVRE AVEC LES ANIMAUX

Laurence Bahirenne, comportementaliste animalier, organise une conférence pour vous aider à mieux comprendre vos petits animaux à quatre pattes. Vous pourrez ainsi découvrir ce qu'est un chien, ce

qu'est un chat, et en quoi consiste le métier de Laurence.
À 18 h, le Court Circuit, 16 bis place de la Victoire, à Tours. Gratuit.

RENCONTRE

FABRIQUER UNE MUSIQUE DE FILM

Rencontrez Pablo Pico, compositeur et multi-instrumentiste, qui vous expliquera les secrets de fabrication d'une musique de film à travers la diffusion d'extraits illustrés par ses œuvres. Le musicien nous entraîne au cœur du son et présente les outils de création d'une BO : le pouvoir révélé du son sur les images.
De 18 h à 20 h, salle Lalo dans l'École de Musique, 1, rue George-Sand, à Joué-lès-Tours. Gratuit.

Éditeur de la publication : EURL NR MULTIMEDIA, 232, av. de Grammont, 37000 TOURS - **Directeur de la publication :** Olivier Saint-Cricq - **Rédaction :** Matthieu PAYS (Chef d'édition), tél. 02 47 31 72 39.
Aurélien GERMAIN, tél. 02 47 31 72 03. E-mail : redac@tmvtours.fr - **Imprimerie :** ROTOGARONNE, ZA Mestre Marty, 47310 Estillac - Dépôt légal : janvier 2019 - N° ISSN : 2115-354X
Tirage moyen : 30 000 exemplaires - Date de parution : 23 janvier 2019 - N°321 - **Contact distribution :** distribution@tmvtours.fr, tél. 02 47 31 70 65
PUBLICITÉ : cyrielle.duault@nr-communication.fr, tél. 02 47 60 62 56.
Origine principale du papier : Allemagne - Taux de fibres recyclées : 69 %. Eutrophisation (pâte et papier) Ptot 0.007 kg/tonne.
PEFC 10-31-3260

24 JANVIER

CONCERT

SITAR ET TABLAS

Denis Teste vous propose de vous laisser porter par le son du sitar dans les méandres des ragas indiens. Denis diffuse le son du sitar grâce à des collaborations multiples dans des contextes rock, électro ou jazz

À 20 h 30, salle Jean-de-Ockeghem, à Tours. Tarifs : 12 €- 15 €.

RENCONTRE

AUTOUR DU PROCESSUS CRÉATIF

Cette rencontre s'inscrit dans un ensemble de riches actions culturelles imaginées sur le territoire régional pour faire découvrir l'œuvre de Vincent Farasse mais aussi pour donner à voir la collaboration entre un auteur et un metteur en scène.

À 18 h 30, à la salle Thélème, à Tours. Entrée libre et gratuite.

25 JANVIER

CONCERT

KARAOKE

La Scala propose une soirée karaoké, pour chanter jusqu'au bout de la nuit ! Ce restaurant italien de Tours anime la soirée avec des animations gratuites,

À 19 h, au restaurant la Scala, 30 avenue de Grammont, à Tours. Gratuit. Réservation conseillée.

CONCERT

MUSIQUE IRLANDAISE

Envie de partir à Dublin mais pas les moyens ? Remplissez vos oreilles

de musique irlandaise et de ballades dignes des leprechauns, le temps d'une soirée endiablée. Profitez d'un bœuf de musique irlandaise à Tours !

À 21 h, à Arcades Institute, 8 place de la Monnaie Tournois, à Tours. Gratuit.

26 JANVIER

CONFÉRENCE

L'ITALIENNE À ALGER

Pour illustrer et présenter les opéras de la saison, l'Association des Amis du centre lyrique de Tours invite un conférencier avant chaque spectacle. Samedi, c'est Jorge Moralès, docteur en musicologie, qui viendra présenter l'opéra bouffe en deux actes de Gioachino Rossini.

De 14 h 30 à 16 h, à l'Opéra de Tours. Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles (50 places).

26 ET 27 JANVIER

PEINTURE/ SCULPTURE

EXPOSITION

Lieu de découverte artistique, le 35e salon de peinture et de sculpture de Ballan Miré expose les oeuvres d'une vingtaine d'artistes, sculpteurs et plasticiens. Entrez dans leur univers, et venez découvrir leurs visions du monde. Le public sera amené à voter pour son artiste favori. Le vin d'honneur de clôture et la remise des prix du public se déroulera le dimanche 27 janvier, à 18 h.

De 10 h à 18 h, au centre d'animation de la Haye, Ballan-Miré. Gratuit.

27 JANVIER

CIRQUE

LE ROI DES SINGES

Le Cirque Phénix présente une adaptation du Roi des Singes pour toute la famille. Un petit singe surdoué part à l'aventure au cœur des vastes plaines de Chine. Il rencontre toute une série de monstres prêts à le dévorer pour obtenir 10 000 années de vie. Mais c'est

sans compter sur les pouvoirs magiques du petit animal.

De 14 h et 17 h, au Palais des congrès, à Tours. Tarif : à partir de 35 €.

CINÉMA

RAFIKI

Comme tous les deux mois, les Studio vous proposent une projection de cinéma africain. Pour cette 15e édition du bimestriel du cinéma africain de Tours (BCAT), deux films seront projetés. Dans un premier temps sera diffusé *I Am Sheriff,* un court-métrage d'Afrique du Sud qui parle de l'identité de genre et de la frustration d'être né dans le « mauvais » corps. Puis les spectateurs découvriront *Rafiki*, long-métrage kényan. Ce film suit les parcours de Kena et Ziki à Nairobi, qui mènent deux vies de jeunes lycéennes bien différentes, mais cherchent chacune à leur façon à poursuivre leurs rêves. Leurs chemins se croisent en pleine campagne électorale au cours de laquelle s'affrontent leurs pères respectifs.

À 11 h 15, aux Studio, 2 rue des Ursulines. Tarifs : public 9,30 €, abonnés studio ou adhérents Psv-Films 5,30 €.

29 JANVIER

CINÉ CLUB

FANTASTIC MR. FOX

Adapté du livre pour enfants *Fantastique Maître Renard* de Roald Dahl, ce film nous offre un casting vocal quatre étoiles avec, entre autres : Bill Murray, Georges Clooney ou bien encore Merly Streep. Wes Anderson signe ici son tout premier film d'animation mais le formidable style du cinéaste américain demeure : élégance, rythme, symétrie et précision. La programmation du ciné-club est le résultat d'un travail collectif mené par des étudiants du Master "Culture et Médiation des Arts du Spectacle".

À 19 h, à la salle Thélème, à Tours. Durée : 1 h 28. Entrée libre.

JUSQU'AU 28 FÉVRIER

EXPOSITION

« MOI, JE LES REGARDE »

Exposition de photographies de Malik Nejmi, qui fait le portrait de cinq femmes vivant en "couple mixte" entre Orléans et Marseille. Cette série de photographies est complétée de portraits de femmes « plurielles » (origine, âge, parcours) témoignant de la dimension historique et de la diversité du fait migratoire dans la région;

Exposition à la bibliothèque centrale, à Tours. Gratuit.

JUSQU'AU 2 MARS

EXPOSITION

DU CINÉMA AU BEFFROI

La bibliothèque a retrouvé dans ses trésors des affiches des premières séances de la Cinémathèque de Tours. Elles étaient réalisées au Beffroi, à Tours-Nord, dans les années 1970. Le tout nouveau centre socio-éducatif venait d'être inauguré. Rapidement, Tours est devenue une antenne de la Cinémathèque française.

Exposition à la médiathèque François-Mitterrand, à Tours. Gratuit.

DEVENIR.TOURS

Inventons aujourd'hui notre ville de demain

8 SITES URBAINS
8 DEFIS POUR DEMAIN

APPEL À PROJETS INNOVANTS

AMÉNAGEMENTS PARTAGÉS
CONSTRUCTIONS
ARCHITECTURE

VOUS ÊTES INVITÉ
À PARTICIPER AU PROJET !

RETROUVONS-NOUS À L'API PARTY,
LE 27 FÉVRIER DE 15H À 21H

Inscriptions en ligne sur **www.devenir.tours/API**

WWW.**DEVENIR.**TOURS/API

VILLE DE TOURS